Itinéraires UNESCO de la Toscane

Panoramas de l'art et de la nature.

visittuscany.com

Art et culture

Itinéraires UNESCO de la Toscane

Panoramas de l'art et de la nature.

Un voyage en Toscane parmi les 16 sites protégés par l'UNESCO pour leur valeur universelle exceptionnelle, où les merveilles de l'art et de l'architecture alternent avec des paysages qui préservent un précieux patrimoine naturel et immatériel. Une extraordinaire variété de villes d'art, de villages, de paysages et d'espaces naturels qui offrent d'inépuisables possibilités de découvertes.

Textes : Clara Svanera
Crédits photos : Toscana Promozione Turistica photo archive, UNESCO sites photo archive

Partagez vos aventures

#unescointoscana #mytuscany

visittuscany.com

Regione Toscana

TOSCANA
PROMOZIONE TURISTICA

Art. 3.140-24

LA TOSCANE
UNE RENAISSANCE SANS FIN

Se perdre dans la splendeur de l'art et découvrir mille merveilleis.

Découvrez les sites de l'UNESCO en Toscane.
unesco/visittuscany

La Toscane a toujours été une **terre de beauté et d'harmonie**, résultat de l'interaction entre l'homme et la nature (qui a connu son apogée à la Renaissance).

Des merveilles qui serpentent des Appennino aux villes d'art, des collines ondulantes à la mer intacte. Et ce n'est pas un hasard si c'est ici que se concentre le plus grand nombre de sites inscrits sur la liste de l'UNESCO : pas moins de 16 **(7 sites culturels, 5 sites naturels, 2 sites transnationaux, une ville créative, un bien immatériel**), allant de l'art à la nature, en passant par les paysages culturels, la créativité et les savoirs anciens.
Des lieux uniques à partager avec les Italiens et les nombreux voyageurs étrangers qui rêvent de les visiter chaque année. Dans le but de faire vivre cette immense richesse , Toscana promozione turistica a lancé une narration holistique de celle-ci, en **construisant un pont entre la nature et la culture, l'homme et le territoire, les savoirs anciens et la créativité**, sous le signe de l'harmonie.

Partagez vos aventures
#unescointoscana
#mytuscany

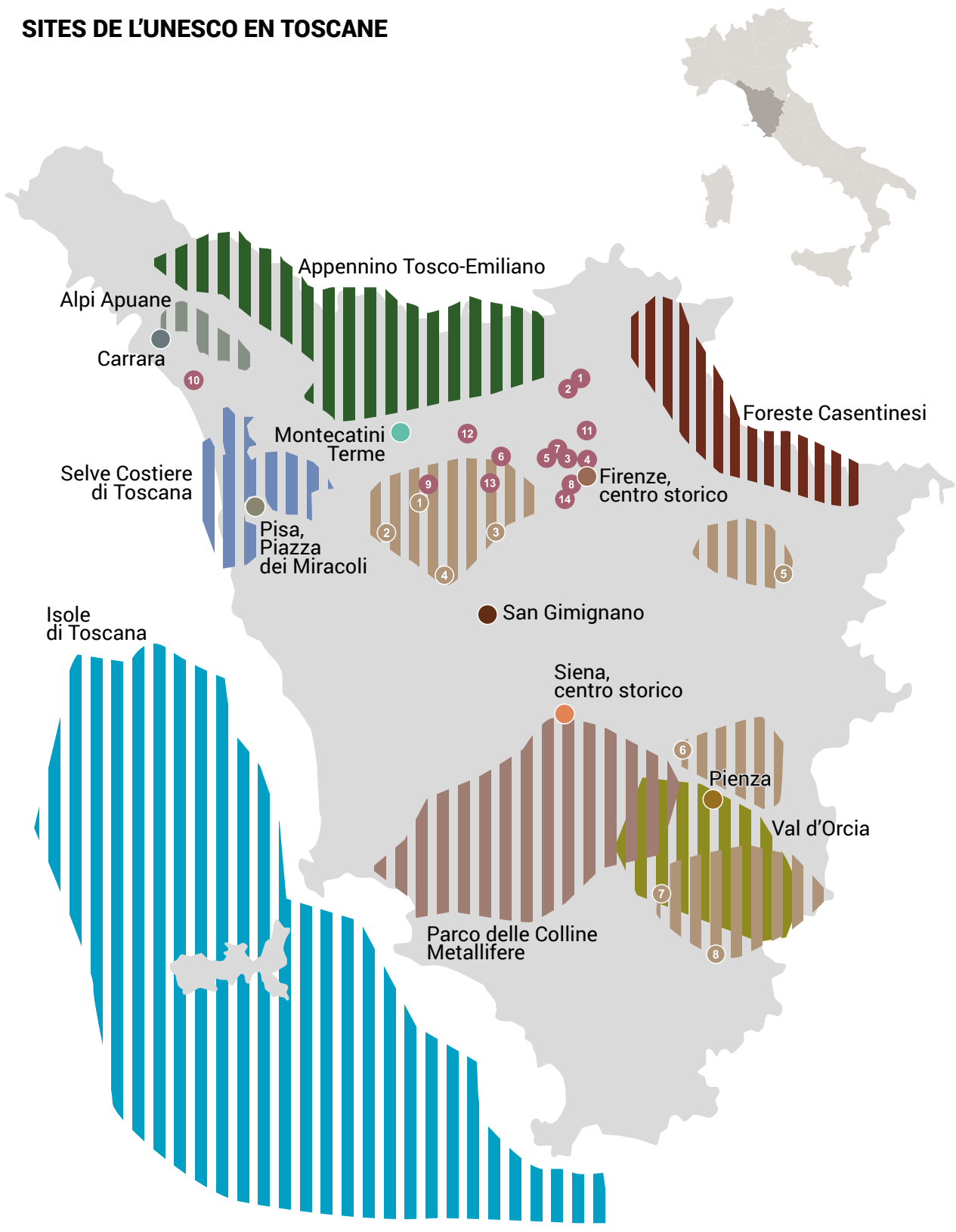
Sito seriale transnazionale Montecatini Terme - Great Spas of Europe

Le voyage sur la carte toscane de l'UNESCO passe également par le seul site thermal italien inscrit au patrimoine mondial, Montecatini Terme, qui fait partie du circuit des Grandes stations thermales d'Europe, un site transnational composé de 11 villes thermales dans 7 pays européens, parmi les sites les plus renommés d'Europe. Montecatini Terme porte en lui une tradition thermale liée à la splendeur du début du XXe siècle. La puissance de ses eaux remonte cependant à l'époque romaine, où les eaux étaient déjà largement appréciées et utilisées. C'est le grand-duc de Toscane Pietro Leopoldo qui donna l'ordre de construire les thermes de 1773 à 1783. En même temps que les thermes, une grande avenue bordée d'ormes a été construite, devenue l'un des symboles de la ville. En effet, à la fin du XVIIIe siècle, un ambitieux projet de rénovation a transformé un "jardin thermal" en un "paysage thermal". Son architecture monumentale, articulée autour de quatre sources principales, est devenue une oasis de jardins, de parcs et de sentiers sur fond de pins, de séquoias, de cèdres et d'oliviers. Le véritable changement n'est cependant intervenu qu'au début du XXe siècle, lorsque Montecatini est devenue une ville thermale, grâce à l'architecte Giulio Bernardini qui, à l'instar d'autres villes thermales européennes, a construit les édifices les plus emblématiques de la région : Terme Tamerici, Terme Excelsior, Terme Leopoldine et le parc public. Les Terme Leopoldine ont été construits en 1777 et rénovés entre 1922 et 1926. Les Terme Tamerici sont un bâtiment de style éclectique conçu en 1909 par Giulio Bernardini, qui a emprunté le nom aux arbres présents à proximité du site.

Geoparco delle Colline Metallifere

Un parc de plus de 108 000 hectares avec 41 géosites, 34 sites miniers et 130 sites historico-paysagers, qui témoignent de la longue histoire de ce territoire, qui a commencé à l'âge lointain du cuivre et qui s'est poursuivie à l'époque étrusque, avec l'extraction et le traitement du cuivre, de l'argent, du fer, du zinc, du mercure et d'autres minéraux, des fumerolles boracières, qui sont encore utilisées, et de la pyrite, qui est encore exploitée aujourd'hui. Une région où l'on peut retrouver les traces des anciennes activités minières qui ont façonné le paysage et la vie des communautés locales, et où l'on peut découvrir, parmi des forêts enchanteresses et des paysages à couper le souffle, son évolution ancienne et surprenante. Le parc, qui comprend les sept municipalités de Follonica, Gavorrano, Massa Marittima, Montieri, Monterotondo Marittimo, Roccastrada et Scarlino, a rejoint le réseau mondial des géoparcs de l'UNESCO en 2010 et possède un patrimoine géologique impressionnant. En effet, il présente un paysage très varié, intégrant des écosystèmes si divers qu'ils constituent l'habitat parfait pour de nombreuses espèces, souvent rares. C'est le cas, par exemple, des orchidées, dont il existe plus de 50 espèces, surtout sauvages, de la fougère de Floride et de l'herbe scopina, qui subliment les zones côtières humides grâce à ses fleurs blanches et délicates. Et puis les loups, les faucons pèlerins, les chats sauvages : une faune digne des plus anciens contes de fées, qui conquiert, dans la nature luxuriante de ce parc, la plus tangible des réalités.

SITES DE L'UNESCO EN TOSCANE



Ville e giardini medicei

1. VILLA MEDICEA DI CAFAGGIOLO
2. VILLA MEDICEA DEL TREBBIO
3. VILLA MEDICEA DI CAREGGI
4. VILLA MEDICEA DI FIESOLE
5. VILLA MEDICEA DI CASTELLO
6. VILLA MEDICEA DI POGGIO A CAIANO
7. VILLA MEDICEA DELLA PETRAIA
8. GIARDINI DI BOBOLI
9. VILLA MEDICEA DI CERRETO GUIDI
10. PALAZZO MEDICEO DI SERAVEZZA
11. GIARDINO MEDICEO DI PRATOLINO
12. VILLA MEDICEA LA MAGIA
13. VILLA MEDICEA DI ARTIMINO
14. VILLA MEDICEA DEL POGGIO IMPERIALE

Villes de la truffe

1. SAN MINIATO
2. PALAIA
3. MONTESPERTOLI
4. MONTAIONE
5. CAPOLONA
6. SAN GIOVANNI D'ASSO
7. ARCIDOSSO
8. CASTELL'AZZARA

MAB Isole dell'Arcipelago Toscano

Situées entre la mer Ligure, le canal de Corse, le canal de Piombino et la mer Tyrrhénienne, réparti entre les provinces de Livourne et de Grosseto, Capraia, Montecristo, Pianosa, Gorgona, Giannutri : Capraia, Montecristo, Pianosa, Gorgona, Giannutri, l'île d'Elbe et l'île de Giglio, ont été intégrées en 2003 au réseau MAB des réserves de biosphère de l'UNESCO, qui comprend également une partie du Sanctuaire international des mammifères marins Pelagos, créé en 1999 par la France, l'Italie et la Principauté de Monaco pour préserver les nombreuses espèces marines présentes et leurs précieux habitats menacés par l'anthropisation massive de la Méditerranée. Baignées par les mêmes eaux, mais très différentes les unes des autres par leur nature, leur culture et leur paysage, les îles de l'archipel se blottissent dans un univers qui leur est propre, parsemé de plages sauvages et de centres historiques pittoresques, où les ports accueillent les visiteurs en les initiant aux secrets les plus sublimes d'une réalité ancienne et sans filtre, où la beauté a les couleurs vibrantes de la terre et de la mer. Il existe deux écosystèmes marins d'une valeur écologique inestimable, indicateurs du bien-être de la mer et du climat : le coralligène et la posidonie océanique. Pour les ornithologues, en revanche, il ne sera pas rare de rencontrer de nombreuses espèces d'oiseaux marins comme la grande et la petite bernache, le cormoran, le cormoran huppé et la mouette corse, l'une des espèces de mouettes les plus rares au monde, qui est devenue un symbole du parc national de l'Arcipelago Toscano.

Sito seriale transnazionale antiche faggete - Foreste Casentinesi

Entre le haut Falterona et le Passo dei Mandrioli se trouve l'une des plus anciennes forêts d'Europe qui, avec son manteau boisé et ses couleurs vives, enchante les yeux et les sens avec un paysage de conte de fées. Il s'agit du parc national des Foreste Casentinesi, du mont Falterona et de Campigna, qui grimpe entre l'Émilie-Romagne et la Toscane sur un tronçon des Appennino si caractéristique qu'il a attiré l'attention de l'UNESCO pour son importance extraordinaire. En 2017, l'UNESCO a choisi d'inclure son cœur le plus authentique, la réserve naturelle de Sasso Fratino et ses précieuses forêts de hêtres, dans le site en série *Foreste primordiali dei faggi dei Carpazi e altre regioni d'Europa*. Gérée par le département de la biodiversité des carabiniers de Pratovecchio et définie comme *intégrale* en raison du faible niveau d'interaction avec l'homme, la réserve de Sasso Fratino, créée en 1959, représente l'un des espaces verts les plus protégés d'Italie, une forêt vierge où le rythme de la nature épouse celui du temps, abritant des hêtres centenaires.

1 Sous le signe de la Renaissance

Centro storico di Firenze e Ville e Giardini medicei
Depuis sa fondation sur les rives de l'Arno, l'ancienne *Florentia* est devenue un berceau de prospérité et c'est d'ici que la société moderne a fait ses premiers pas, grâce à des artistes et des mécènes dont la clairvoyance se reflète encore aujourd'hui dans les œuvres qui les ont rendus immortels. Le pivot du majestueux centre historique, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1982, est constitué par la cathédrale Santa Maria del Fiore et le baptistère San Giovanni, qui ont fait l'objet d'un concours entre Lorenzo Ghiberti et Filippo Brunelleschi, qui se sont affrontés en 1401 pour la décoration de la porte Nord. C'est Ghiberti qui l'emporta, décrétant la réalisation non seulement des 28 panneaux de bronze dédiés au Nouveau Testament du concours, mais aussi de la Porte du Paradis, ainsi nommée par Michel-Ange en raison de son extraordinaire beauté, qui s'ouvre sur la cathédrale avec ses dix scènes de l'Ancien Testament, considérées comme le plus grand chef-d'œuvre de l'artiste. De plan octogonal, construit sur un ancien temple païen et caractérisé par l'alternance de marbre blanc et vert de Prato, le baptistère abrite dans sa coupole l'une des plus majestueuses mosaïques jamais réalisées, sur laquelle ont travaillé d'importants artistes vénitiens et toscans, dont Cimabue. La beauté du centre historique est également encadrée par le Ponte Vecchio, le plus ancien pont de la ville, construit en 1345 sur le site d'un ancien passage romain, qui abritait jusqu'en 1593 le marché de la viande et du poisson, supprimé par Ferdinand Ier et remplacé par des orfèvres et des bijoutiers, afin d'éliminer le problème des mauvaises odeurs qui sévissaient dans le Corridor de Vasari. C'est l'un des lieux les plus photographiés de Florence, il abrite le monument dédié à l'orfèvre Benvenuto Cellini, et il est la porte d'entrée d'un autre trésor de la ville : le palais Pitti, résidence de la famille Medici au XVIe siècle et de la famille Lorraine aux XVIIIe et XIXe siècles, résidence florentine de Napoléon pendant sa domination italienne et résidence royale de la famille de Savoie de 1865 à 1870, dans la capitale florentine. L'édifice actuel est le résultat de siècles de stratification, avec la création de la cour d'Ammannati en 1560 et l'agrandissement par les Lorrains, deux des interventions les plus significatives sur une structure qui présentait déjà à l'origine un signe distinctif exceptionnel : la place située devant elle, chef-d'œuvre de l'Oltrarno. Le Palais Pitti, avec son jardin, le Jardin de Boboli, est aujourd'hui l'un des musées les plus importants d'Italie.

Le **Giardino di Boboli** est sans aucun doute l'un des plus grands exemples de jardin italien, capable d'inspirer, par sa beauté historique et paysagère, d'illustres jardins comme celui de Versailles. Commandé par Cosimo Ier pour son épouse Eleonora di Toledo, il a été conçu comme le grand jardin ducal du Palazzo Pitti. Avec le **Giardino Mediceo** du XVIe siècle de **Pratolino** in **Vaglia** (transformé plus tard en jardin anglais par les Lorrains) et les 12 résidences Medici (dispersées entre Florence et d'autres provinces toscanes), il constitue le bien culturel en série déclaré site du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2013, l'expression la plus puisante de la famille Medici, dont l'ascension irrésistible, à partir du Mugello, a atteint les cours les plus importantes d'Europe, grâce à une étonnante habileté dans la gestion des affaires politiques et financières, qui les a conduits, au fil des décennies, à acquérir de plus en plus de pouvoir, notamment grâce à Cosimo Il Vecchio, Lorenzo le Magnifique, Cosimo Ier, Leo X, Clement VII. Une famille capable de bouleverser le style architectural et paysager, en forgeant la Renaissance. Les premières villas des Medici, celles de **Trebbio** et de **Cafaggiolo**, toutes deux situées dans le Mugello et datant du XVe

siècle, font partie de la typologie des villas-forteresses, c'est-à-dire de ces demeures qui, bien que reprogrammées en résidences seigneuriales modernes, conservent encore les signes de leur passé médiéval.

La Villa di Careggi était une résidence de campagne construite par les Medici et rénovée par Michelozzo. Elle est située sur la colline du même nom et a l'allure d'une villa-ferme. La valeur historique de la Villa di Careggi, construite entre 1440 et 1460, réside non seulement dans son architecture, mais aussi dans ce qui s'est passé à l'intérieur, faisant d'elle un centre culturel par excellence du début de la Renaissance. C'est dans ses murs que s'est déroulée la célèbre Académie néoplatonicienne. S'il est une demeure qui, plus que toute autre, fait office de ligne de partage entre l'ancien et le nouveau, c'est bien la **Villa Medici di Fiesole,** construite entre 1451 et 1457 pour Giovanni, le second fils de Cosimo il Vecchio, qui sut enfin rompre avec les anciens liens avec le Moyen Âge au profit d'une réorganisation des espaces toujours plus proche des préceptes de la Renaissance, devenant ainsi un véritable exemple pour les demeures ultérieures. L'attribution de Vasari à Michelozzo étant caduque, elle est aujourd'hui considérée comme l'œuvre de Leon Battista Alberti, en raison des correspondances évoquant la description des résidences suburbaines que l'on trouve dans son *De Re Aedificatoria*

Villa la Petraia Située sur les pentes du Monte Morello au nord de Florence, la Villa la Petraia a commencé sa transformation en 1588, sur l'ordre du cardinal Ferdinando Ier, ce qui lui a permis de prendre, au cours des dix années suivantes, l'allure d'une véritable résidence princière. Outre l'agrandissement de la villa et la transformation de la tour du XIVe siècle en un élégant belvédère, les travaux se sont concentrés sur la réorganisation des espaces verts, avec la création d'un jardin à l'italienne organisé sur trois terrasses superposées, qui s'ouvrent au sud de la villa, en s'adaptant à la pente du terrain et en conservant, malgré les interventions des XVIIIe et XIXe siècles, le tracé du XVIe siècle.
Achetée par les Medici en 1477, la **Villa di Castello**, située sur de douces et luxuriantes collines au nord de Florence, représente l'une des résidences les plus anciennes et les plus importantes des Medici, car elle fut la première à accueillir un jardin à l'italienne, devenant ainsi un exemple pour le reste de l'Europe. Résidence préférée de Cosimo Ier, elle a été un véritable point de référence pour l'étude du symbolisme lié au pouvoir des Medici, qui se cache parmi les merveilleuses fontaines, statues et œuvres d'art. Vasari disait de son jardin qu'il était «le plus riche, le plus magnifique et le plus honoré d'Europe".

Une histoire féminine que celle de la **Villa di Poggio Imperiale**, anciennement Poggio Baroncelli, résidence favorite d'Isabelle de Medici, tant aimée par Marie-Madeleine d'Autriche qu'elle devint un palais dédié aux Grandes Duchesses de Toscane. Une longue évolution qui commence au XVIe siècle, lorsqu'il fait partie des propriétés des Medici et abandonne son aspect fortifié au profit d'un aspect seigneurial, avant d'acquérir au fil des siècles sa forme néo-Renaissance actuelle. Abritant depuis 1865 l'Educandato Statale della Santissima Annunziata, il est le résultat de nombreuses interventions sur plus de trois siècles.
La **Villa di Poggio a Caiano** est un exemple parfait de la symétrie et de l'harmonie des proportions. Construite par Giuliano da Sangallo à la demande de Laurent le Magnifique, elle a été édifiée entre la fin du XVe et le XVIe siècle sous la direction du pape Léon X, qui reprit les travaux en 1512 après l'interruption due à la mort de son père. Situé au sommet d'une butte stratégique du Montalbano, il présente d'importants éléments nouveaux, comme le portique du rez-de-chaussée, l'absence de cour centrale et le pignon en majolique vernissée portant les armoiries des Medici, ouvert sur le piano

nobile.

La résidence de loisirs, avant-poste stratégique et sceau du pouvoir sur la Versilia est le **Palazzo di Seravezza**, construit par Cosimo Ier entre 1561 et 1565 comme résidence temporaire pour la famille afin de contrôler les activités d'extraction du marbre et de l'argent.

La Villa di Cerreto Guidi (Firenze), tristement célèbre pour avoir été le théâtre de la mort tragique d'Isabelle de Medici, victime du complot ourdi par son mari Paolo Giordano Orsini, est un imposant édifice du XVIe siècle qui abrite une riche collection de portraits, dont celui de Cosimo Ier et d'Isabelle de Medici, ainsi que des tapisseries, des sculptures et des majoliques.

Villa La Magia, dans la commune de Quarrata (Pistoia), a été achetée par François Ier de Medici en 1583. Restructurée par Buontalenti sur la base d'une ancienne structure datant du XIVe siècle, elle présente une forme unique par rapport aux autres résidences et fut immédiatement dotée d'un lac artificiel, construit pour les loisirs du Grand-Duc.

La Villa La Ferdinanda à Artimino, l'une des plus isolées, est située dans un paysage de conte de fées, parmi les collines et les vignobles de Montalbano. Construite en 1596 d'après un projet de l'architecte Bernardo Buontalenti, elle était un lieu dédié à la chasse, aux arts et à la poésie pour la famille Medici ; le grand-duc Ferdinand Ier se consacrait à l'art, mais aussi à l'agriculture et au commerce. La villa n'avait pas de jardin, mais elle constituait l'ensemble du domaine de chasse des Medici, qui fut fermé en 1626 et entouré d'imposantes murailles dont on peut encore voir aujourd'hui quelques vestiges et une porte.

Partagez vos aventures
#unescointoscana
#mytuscany

2 La plus forte concentration de sites UNESCO par km²

Centre historique de Sienne
Le centre historique de Sienne conserve les glorieux vestiges de son passé médiéval et de ses traditions. Depuis 1995, il est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Au début du Moyen Âge, lorsqu'elle devint une République communale, Sienne s'imposa sur la scène toscane comme l'un des plus fervents centres d'art, de richesse et de culture, grâce à son activité bancaire florissante et à sa position privilégiée le long des routes commerciales les plus importantes de l'époque. Grâce au bon gouvernement des Neuf, rapporté par Ambrogio Lorenzetti dans l'un des cycles de fresques les plus importants de l'histoire de l'art, la ville a prospéré, s'enrichissant de ces chefs-d'œuvre d'art et d'architecture qui embellissent encore aujourd'hui son centre historique, le rendant l'un des plus fascinants de la région. À commencer par la Piazza del Campo, célèbre pour accueillir deux fois par an le fameux Palio di Siena et pour abriter, certains des édifices les plus importants de la ville. Construite entre le XIIIe et le XIVe siècle, elle a une circonférence de pas moins de 333 mètres et un pavement en queue de poisson de briques rouges divisé en neuf sections par des bandes de travertin blanc, un hommage évident aux neuf gouverneurs de la ville.

Pienza
Nichée au cœur du Val d'Orcia, Pienza est la ville idéale de la Renaissance par excellence. Pienza a été construite à la demande du pape Pie II, né Enea Piccolomini (1405-1464). Élu pape en 1458, il décida de lancer un vaste projet dans sa ville natale en 1459, avec l'aide des plus grands techniciens de la Renaissance et d'environ 20 000 ouvriers. Créée à partir du remaniement humaniste de **Corsignano**, la ville natale du

pontife, elle fut conçue selon les préceptes stylistiques de Leon Battista Alberti par son disciple Bernardo Rossellino, qui donna vie en quatre ans à ce qui est encore considéré comme l'un des rares exemples de ville de la Renaissance jamais réalisés dans l'histoire. Le centre historique de Pienza a été inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1996 en tant que modèle exemplaire d'un projet de ville idéale de la Renaissance, qui a ensuite été réalisé. Le Palazzo Piccolomini, le palais épiscopal, la cathédrale, l'hôtel de ville et le palais épiscopal sont très remarquables.

San Gimignano
En 929, son nom, hommage à l'évêque de Modène San Gimignano qui l'a miraculeusement sauvée des barbares de Totila, est mentionné pour la première fois dans un acte officiel. Reconnue patrimoine mondial de l'UNESCO en 1990 pour la valeur historique et culturelle inestimable de son centre historique, San Gimignano est un exemple exceptionnel d'urbanisme médiéval : 14 des 72 tours nobles encore visibles aujourd'hui ont été érigées entre le XIIe et le XIVe siècle par les familles les plus influentes de la ville, au cours de l'ère communale qui a représenté un véritable âge d'or pour la ville. Sa position stratégique le long de la Via Francigena et sa proximité avec Sienne et Florence ont été les principaux facteurs de son développement économique et culturel, qui l'ont amenée à se proclamer commune libre en 1199.

Val d'Orcia
Enserrée entre quatre fleuves - dont l'Orcia, qui lui a donné son nom - cette vallée représente l'un des rares paysages italiens reconnus par l'UNESCO comme patrimoine de l'humanité, comme représentant vivant de la pensée humaniste et de ce panorama exquis de la Renaissance rendu célèbre par des artistes comme Simone Martini, ou Ambrogio Lorenzetti, qui, dans son allégorie du Bon Gouvernement, la dépeint comme un environnement utopique riche de paix et de prospérité. Se promener dans ses collines, parsemées de longues rangées de cyprès, de routes gastronomiques et de vins emblematiques, c'est s'immerger dans une région qui conserve ses plus anciennes particularités culturelles, naturelles et morphologiques, protégées et sauvegardées par le Parco artistico naturale e culturale della Val d'Orcia, créé par les cinq communes de Pienza, Montalcino, Castiglione d'Orcia, San Quirico d'Orcia et Radicofani, qui en représentent la partie urbanisée.

3 Des Alpi Apuane aux Appennino

Alpi Apuane
C'est l'un des géoparcs mondiaux de l'UNESCO, le parco regionale delle Alpi Apuane, un complexe orographique de gouffres, de parcours spéléologiques, de sites paléontologiques et de grottes karstiques. Ses roches appartiennent à des époques lointaines, allant du socle du Paléozoïque aux grès du Cénozoïque, mais les plus caractéristiques sont les marbres, déjà utilisés à l'époque étrusque, à partir du VIe siècle avant J.-C., puis surtout par les Romains. Intégré au Réseau mondial des géoparcs de l'UNESCO depuis 2011, l'univers naturaliste des Alpi Apuane s'ouvre, avec ses merveilleux paysages naturels et artificiels, entre la Lunigiana, la Garfagnana et la Versilia, offrant une variété de flore et de faune d'une importance exceptionnelle : on estime que la moitié de la biodiversité de toute la Toscane est préservée dans cette zone, avec la présence d'espèces rares et endémiques qui trouvent leur habitat naturel dans ses vallées, ses grottes et ses pics profonds. Les extraordinaires gisements de ses carrières ont attiré de grands protagonistes de la Renaissance tels que Donatello et Michel-Ange. La Fossa Cava en est l'exemple le plus important et le mieux conservé, où il est encore possible aujourd'hui de suivre le parcours du marbre, de l'extraction à la coupe et au transport.

Carrara, ville créative de l'UNESCO
C'est la ville sculptée dans le marbre, qui a aussi fait sa richesse en termes d'art et de beauté. Protagoniste de l'artisanat artistique en Toscane, elle est entrée dans la liste des villes créatives de l'UNESCO pour l'artisanat et les arts populaires en 2021. Carrara offre de la beauté depuis deux millénaires. En effet, son lien avec le marbre remonte à l'époque romaine : son nom dériverait de carro, le moyen utilisé pour transporter les blocs de marbre avec lesquels étaient construites les imposantes demeures romaines de l'époque impériale ainsi que les édifices publics. La tradition de l'artisanat artistique est perpétuée depuis plus de 200 ans par l'Académie des beaux-arts, fondée en 1769, et grâce aux ateliers de plus de 200 artisans, qui continuent à générer de la beauté.

MAB Appennino Tosco-Emiliano
Les Appennino Tosco-Emiliano, situés entre la Toscane, l'Émilie-Romagne et la Ligurie, ont été inscrits sur la liste des réserves de biosphère de l'UNESCO (MAB) en 2015. Il s'agit d'une réserve naturelle qui

s'étend, grâce à l'extension approuvée par l'UNESCO en 2021, sur 500 000 hectares et qui abrite pas moins de 16 zones protégées, 80 communes et 40 sites du réseau Natura 2000, preuve de l'importance non seulement en Italie, mais aussi à l'échelle internationale que revêt ce site. Les Appennino Tosco-Emiliano abritent 70 % des espèces animales et végétales présentes sur notre péninsule. Le versant toscan des Appennino Tosco-Emiliano est un trésor de merveilles en plein air, qui serpente à travers les provinces de Lucques et de Massa Carrara, d'où partent certains des sentiers historiques et naturels les plus passionnants de la région. Dans le Parco Nazionale dell'Appennino Tosco-Emiliano, il est possible de rencontrer le plus haut sommet de Toscane, le Monte Prado, qui, du haut de ses 2 054 mètres majestueux, offre aux trekkeurs des aventures passionnantes. Le col de Lagastrello, d'où l'on peut admirer le splendide lac Paduli, et le col de Cerreto, d'où l'on peut atteindre les sources du fleuve Secchia, constituent, avec les cols de Cisa et de Cirone, un réseau naturaliste d'une beauté infinie, entre hauteurs, bois, étendues d'eau et anciens villages.

4 Le patrimoine mondial ed Terre di Pisa

Piazza dei Miracoli - Pise
Dans son roman Forse che sì, forse che no (1910), Gabriele D'Annunzio l'appelait la "prairie des miracles" parce que l'ensemble monumental de la place de la cathédrale de Pise était et reste une merveille de beauté, connue de tous, grâce à cette image poétique, sous le nom de Piazza dei Miracoli (place des miracles). Inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1987, elle est l'un des sites les plus importants de l'art médiéval européen, composé de la cathédrale, du baptistère, de la tour (clocher de la cathédrale) et du camposanto (cimetière monumental) construits entre le XIe et le XIVe siècle. Il existe cependant un point stratégique d'où l'on peut embrasser l'ensemble monumental d'un seul coup d'œil sans faire la queue : les remparts de la ville. La puissante république maritime de Pise avait commencé leur construction en 1154, et ils se sont rapidement imposés comme l'une des réalisations urbaines les plus importantes de l'époque. Longues de six kilomètres et demi et hautes de onze mètres, elles sont percées de portes et de tours antiques qui protègent un territoire de 200 hectares : un parcours de plus de trois kilomètres relie la place aux lungarni, permettant une vue privilégiée sur toute la ville, un voyage à travers l'histoire de Pise. La visite du cimetière est également incontournable, surtout pour la fresque colossale du Triomphe de la mort, peinte entre 1336 et 1341 par l'artiste florentin Buonamico Buffalmacco, qui a représenté le thème de la souffrance et de la mort avec une grande vivacité narrative. Endommagée lors des bombardements de la Seconde Guerre mondiale, elle est restée pendant soixante-dix ans à l'écart du cimetière, mais depuis 2018, après une longue restauration, elle a retrouvé le lieu auquel elle était destinée.

Parco di San Rossore (Selve Costiere di Toscana)
Il suffit d'une poignée de kilomètres pour passer de l'extraordinaire architecture du centre de Pise à l'un des espaces protégés les plus variés de la région, le Parco regionale di Migliarino San Rossore Massaciuccoli, qui fait partie de la réserve de biosphère de l'UNESCO des Selve Costiere di Toscana. Plus de 40 000 hectares couvrent la région qui s'étend de la mer à l'intérieur des terres, touchant les provinces de Pise, Lucques et Livourne, et qui a été créée par la rencontre entre la terre et la mer, entre les fleuves et le lac, et surtout par l'interaction constante au cours des siècles entre l'homme et la nature. Les dunes côtières sont la figure de proue de sa beauté, laissant place aux zones humides, aux canaux et au lac Massaciuccoli. Le cœur du parc est le domaine de San Rossore, aujourd'hui propriété régionale, ayant appartenu aux rois d'Italie puis, de 1956 à 1999, à la présidence de la République. C'était une zone marécageuse, parsemée de monastères, mais après la conquête de Pise par Florence, elle a connu une renaissance, grâce aux Medici et, plus tard, aux Grands Ducs de Toscane qui ont commencé à l'exploiter économiquement.

San Miniato - Cerca e cavatura del tartufo
San Miniato (Pisa) est la patrie du précieux champignon souterrain (Tuber Magnatum Pico) et s'enorgueillit de la troisième foire annuelle consacrée au précieux tubercule (après Alba et Acqualagna) ainsi que du nouveau musée interactif **Mutart.** Les 400 chasseurs de truffes du réseau officiel de San Miniato rêvent encore de trouver une truffe qui batte le record existant, détenu par la commune de San Miniato elle-même : la plus grosse truffe jamais trouvée, pesant plus de deux kilos, déterrée en 1954 et offerte au président américain Esienhower. La saison des truffes s'étend de la mi-septembre à Noël et atteint son apogée en novembre. Reniflées par des chiens, les truffes sont extraites des entrailles de la terre à l'aide d'une sorte de bâton appelé vangheggia. Un travail que les chasseurs de truffes répètent chaque année avec détermination le long des sentiers cachés dans les forêts de chênes verts et de peupliers, en gardant leurs secrets. Un véritable art qui se transmet de génération en génération : une technique ancestrale, celle de la recherche et de la chasse aux truffes, qui a été inscrite sur la liste du patrimoine immatériel en 2021, que les collines de San Miniato partagent avec d'autres villes d'Italie, qui font partie de l'association nationale **Città del Tartufo (ANCT)**, fondée en octobre 1990, et qui compte 57 membres, répartis dans 14 régions productrices de truffes. En Toscane, outre San Miniato, il y a : **Arcidosso (Grosseto) Capolona (Arezzo). Castell'Azzara (Grosseto), Montaione (Firenze), Montespertoli (Firenze), Palaia (Pisa), San Giovanni d'Asso (Siena).**